

Ma liste des tâches apicoles de juillet

Par Serge LABESQUE

Ni cloches ni sifflets, s'il vous plaît.

Encore un catalogue de fournitures apicoles dans mon courrier aujourd'hui ! Il est allé directement dans la poubelle du recyclable sans même que je l'ouvre. Plusieurs de ces catalogues me sont adressés chaque année, sans que je n'ai acheté le moindre articles dans leurs boutiques depuis plus d'une décennie. Le fait est que je veux moins d'équipement pour gérer mes colonies d'abeilles, et surtout pas plus. Au lieu d'en ajouter à l'inventaire de mes matériels apicoles, je me débarrasse de ce dont les abeilles ou moi-même n'avons pas vraiment besoin. Depuis longtemps ont quitté ma cabane de stockage : les nourrisseurs Boardman, les chasse-abeilles et les plateaux Cloakes et bien d'autres objets d'apiculture que j'ai cru devoir posséder. Bon débarras ! Mais aussi, tout ce que je conserve à disposition est très simple à fabriquer, plus facile à utiliser et à entretenir et plus accueillant pour les abeilles que la plupart de mes anciens équipements.

Les cadres que j'utilise actuellement sont un bon exemple de ce changement drastique. Ils ne sont que cela : des cadres. Ils ne comportent aucune feuille de cire gaufrée. Par conséquent, ils ne véhiculent aucune contamination par les cires ou par un plastique dangereux qui par ailleurs impose une taille de cellule aux abeilles. Il n'y a pas de fils dans les cadres des hausses, et par conséquent pas d'œilletons. J'ai donc jeté les gabarits de câblage de cadre qui occupaient une grande partie de mon établi.

À ce jour, assembler un cadre prêt à l'emploi ne me prend qu'une fraction du temps que j'utilisais pour assurer le montage des cires gaufrées. Il convient également de noter que les cadres ouverts sont faciles à nettoyer et que leur durée de vie est considérablement prolongée, car ils sont moins exposés à des dommages lors de manipulations ou lors du stockage. De plus, les économies réalisées en n'achetant ni les feuilles de cire gaufrée, ni les matériaux nécessaires au filage des cadres, sont aussi importantes que le gain de temps ! Et puisque je presse les rayons pour extraire le miel, je n'ai plus besoin d'extracteur qui nécessite un nettoyage et un entretien fastidieux.

Mieux encore, avec des cadres ouverts dans les ruches, mes abeilles ont acquis un incroyable degré de liberté dans la construction de leurs rayons et dans l'organisation de leur couvain. Elles n'ont plus à faire face à des feuilles de cire gaufrée divisant arbitrairement leur couvain. Est-ce que cela n'est pas beaucoup mieux avec un investissement matériel moindre ?

Certes, les barrettes supérieures (*comme celles des ruches kenyanes*) sont encore de plus simples dispositifs que les cadres, et je finirai peut-être par les utiliser à un moment donné. Mais je n'y suis pas prêt, car j'y vois encore trop d'inconvénients par rapport aux avantages escomptés, surtout pour les abeilles.

Cette logique simplificatrice peut s'appliquer à la plupart de nos équipements d'apiculture, quels que soient l'ampleur et les objectifs de notre pratique apicole. Tant

que nous gardons à l'esprit le bien-être des abeilles, en nous débarrassant des gadgets au sein de notre équipement, nous récolterons de réels avantages dans notre façon de travailler. Bien évidemment, avoir quelques bons outils et équipements peut être pratique ou nécessaire, mais certainement pas autant que nous pouvons être amenés à le croire. Nos outils et équipements sont censés nous faciliter la vie, mais surtout pas nous la compliquer ou nous coûter plus cher. Ils doivent bien fonctionner pour les abeilles et pour l'apiculteur, sans devenir pénibles dans leur utilisation.

Maintenant que j'ai gagné du temps et de l'argent sur la fabrication de mes cadres, je dois m'assurer que mon nom soit retiré des listes de diffusion des enseignes de fournitures apicoles. Un temps bien dépensé qui contribuera tout autant à sauver des arbres.

Juillet dans les ruchers

Les conditions météorologiques chaudes et sèches prévalent habituellement à cette période de l'année. La disponibilité en pollen et en nectar varie considérablement, en fonction principalement de l'emplacement des ruchers. En effet, les colonies situées à seulement 1,5 ou 3 km de distance peuvent connaître des conditions très différentes, certaines doivent supporter une pénurie tandis que d'autres peuvent avoir facilement accès à des fleurs généreuses. Par exemple, les butineuses des colonies qui dépendent de la végétation naturelle pourraient avoir du mal à trouver quoi que ce soit à ramener dans leurs ruches, tandis que les ruches placées dans des zones résidentielles ou à proximité de cultures florales irriguées pourraient prospérer. Dans les zones sèches, du nectar peut être disponible pour les abeilles tôt le matin, avant qu'il ne se dessèche sous les effets des rayons du soleil et de la brise. En plaçant nos ruches afin qu'elles reçoivent le soleil tôt le matin, nous incitons leurs butineuses à s'envoler tôt et à recueillir cette manne de courte durée. Les plantes peuvent par ailleurs produire du nectar toute la journée dans des endroits où l'humidité du sol est plus élevée et l'air plus humide. Pour réduire la quantité d'énergie que les abeilles dépensent à collecter de l'eau l'après-midi, nous pouvons installer sur les ruches certaines protections contre le soleil intense de l'été et maintenir les sources d'eau en les réapprovisionnant régulièrement. Ce n'est plus le printemps. Les abeilles et les apiculteurs doivent ajuster leurs activités.

Les populations ont atteint leur maximum de l'année et les reines ayant réduit leurs pontes, les nids de couvain rétrécissent progressivement. Parce que le nectar ramené aux ruches est moins important qu'au printemps, la plupart des couvains ont tendance à remonter sur les rayons, laissant parfois la partie inférieure des ruches presque vide.

À cette période de l'année l'inspection de l'extérieur des ruches, l'observation des abeilles autour d'elles, dans leurs trajectoires de vol, aux entrées et au sol, fournissent des informations indispensables avant leur ouverture. Les inspections ruches ouvertes sont moins fréquentes en été. Le couvain ou le contenu des ruches ne doivent pas être exposés pendant les périodes de chaleur de la journée ou lorsque que nous voyons des abeilles chercher des moyens irrationnels pour entrer dans les ruches. Ces abeilles sont des pillardes potentielles. Le meilleur moment pour inspecter les ruches en cette saison est tôt le matin, quand les butineuses sont dehors, actives et qu'elles trouvent encore du

nectar et du pollen à collecter. Les enfumoirs doivent être utilisés et manipulés avec une grande prudence dans les zones de végétation sèche.

L'objectif principal de ces inspections d'été, ruche ouverte, concerne l'activité des reines. Ces dernières peuvent être évaluées en observant la forme et la quantité du couvain qu'elles produisent. Il reste encore pas mal de temps pour remérer ou regrouper des colonies dotées de reines vieillissantes, défailantes ou insatisfaisantes, et nous devons y être préparés.

Je réduis fréquemment la taille des entrées de mes ruches au début de l'été. Cela protège mes abeilles des abeilles pillardes et bientôt des frelons asiatiques qui vont commencer à harceler les colonies. J'ajuste alors les entrées lorsque les butineuses sont à l'extérieur. Le trafic des abeilles doit pouvoir rester assez dense, sans qu'il y ait un encombrement des entrées qui conduirait à ralentir le travail des abeilles. Des volets d'entrée coulissants ou des blocs mobiles facilitent cette tâche importante, tandis que l'utilisation de cadres à partitions et de fentes de ventilation grillagées, au niveau supérieur, assure une circulation d'air adéquate à travers les ruches.

Typiquement, les populations de varroas augmentent pendant l'été. C'est par conséquent à ce moment que nous pouvons observer la façon dont nos colonies se comportent avec le ravageur. Les plateaux de surveillance sont un moyen non intrusif de le faire.

L'inspection sommaire des hausses peut nous permettre de voir à quel point elles sont pleines et à quel point le miel est mûr. S'il y a du miel en surplus, quelques cadres peuvent être rapidement récoltés et remplacés par des cadres ouverts, sans que cela gêne les colonies. Les cadres de miel que nous récoltons doivent être traités sans délai pour éviter les dommages causés par les petits coléoptères de la ruche (*présents en Californie*). On laissera la cire humide s'égoutter pendant quelques jours. Ensuite, elle sera lavée. L'eau chargée de miel sera utilisée pour faire de l'hydromel, et la cire sera récupérée à l'aide d'un cérificateur solaire, qui fonctionnent très bien à cette période de l'année. Les cadres humides ne seront pas laissés à l'air libre. Il est préférable de les rendre aux abeilles le soir, au moment où les butineuses retournent dans leurs ruches. Avec les abeilles, rien ne se perd.

En résumé, ce mois-ci :

- Gardez un œil sur la santé de vos colonies.
- Assurez une circulation d'air adéquate et sûre à travers les ruches (fentes d'aération supérieures et cadres de partition en rives).
- Soyez conscient des situations et des manipulations qui peuvent déclencher le pillage.
- Assurez-vous que les éléments composant les ruches s'ajustent bien pour éviter les entrées secondaires qui permettraient aux pillardes de pénétrer dans les ruches.
- Assurez-vous que les sources d'eau soient continuellement approvisionnées.
- Si possible, prévoyez de l'ombre sur vos ruches pour les après-midi chauds.
- Ajustez la taille des entrées de ruches pour réduire le risque de pillage, en particulier dans les colonies en développement.

- Suivez le développement des jeunes colonies (Gardez des notes !)
 - Évaluez la qualité des jeunes reines. Remplacez les reines défailantes ou indésirables.
 - Envisagez de regrouper ou de remérer les colonies intrinsèquement faibles ou celles qui ne se développent pas de manière satisfaisante.
 - Surveillez l'accumulation de population de varroas.
 - Surveillez les pièges à essaims.
 - Conservez votre équipement de capture d'essaim à portée de main pour une capture occasionnelle.
 - Gérez les hausses de miel (moins d'espace est nécessaire lorsque les miellées diminuent).
 - Finissez de récolter le surplus de miel de printemps, mais ne pas trop en récolter dans les ruches positionnées dans les collines sèches où les abeilles consommeront plus de miel pendant l'été qu'elles n'en produiront.
 - Récoltez et mettez en pot le miel en excès.
 - Confiez les cadres humides et la cire aux abeilles pour qu'elles les nettoient et les remplissent à nouveau.
 - Jetez les anciens cadres et ceux difformes.
 - Retirez les cadres dont les cires gaufrées ne sont pas issues de vos ruches.
 - Fondez à part la cire récupérée des cadres mis au rebut et la cire d'opercules.
- Les cérificateurs solaires fonctionnent très bien en cette saison.
- Méfiez-vous des risques d'incendie dans l'herbe sèche lors de l'utilisation de l'enfumoir.
 - Régulièrement, nettoyez et chauffez au chalumeau les outils et les équipements.

Serge LABESQUE

(Traduction de Caroline FIGWER et Jeanne MARTY)